

Lettre d'un jeune artiste à sa mère

Être franco-ontarien-ontarois?

Numéro 29, hiver 1983–1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43823ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1983). Lettre d'un jeune artiste à sa mère. *Liaison*, (29), 29–30.

Lettre d'un jeune artiste à sa mère

Bonjour,

Merci beaucoup pour les gâteaux que nous avons dévorés comme des loups. Paulette et Félix demeurent chez moi pour tout le mois de septembre. Parce que Paulette n'a pas réussi à trouver un logement, depuis l'arrivée de Félix, j'ai accepté de les abriter chez moi. A Sucebury, comme partout ailleurs, c'est rare un appartement qui fait du bon sens. Lorsque ce n'est pas un trou, le propriétaire exige un prix fort trop exorbitant. Avec la crise économique par dessus tout ça, plusieurs familles perdent leurs maisons. Elles se retrouvent vraiment dans la rue. Même s'il y a plusieurs maisons à vendre. Même s'il y a plusieurs maisons vides. Une amie de Paulette, travailleuse en justice communautaire, a pris le cas de Paulette en main lorsque celle-ci s'est vue refuser une maison vide par une grosse compagnie immobilière. Cela a suscité quatre appels téléphoniques, dont un des députés de la région. La compagnie s'est grouillée le cul pas mal vite parce que, deux jours après, on lui a trouvé une maison. Elle déménage au début d'octobre. Après sa fin de semaine à Franco-Femmes à Hearst. J'ai hâte qu'elle parte de chez moi. C'est trop petit. C'est envahissant, un enfant. Et je m'habitue à être seul.

Je ne suis pas supposé de loger des enfants chez moi. C'est contre les règlements du building. Mais le monde en haut ont trouvé Félix à leur goût. Ils ont même dit qu'ils n'en chuchoteraient point au propriétaire. Ils ne veulent pas comprendre que ce n'est que de passage. Ils pensent que je suis shacké up pour de bon. Non merci. Le monde en haut s'ennuie par bout. Ils s'inventent des histoires au sujet des autres. Ils aiment bien la compagnie d'un enfant comme Félix. Mais ça me tente de les recevoir parce que la compagnie immobilière offre une trop petite maison.

Est-ce que je travaille? Oui. Toujours. Je n'ai jamais arrêté. Je n'arrêterai jamais. Je travaille à tous les jours, du matin au soir. 24 sur 24. Même si ça ne paraît pas dans mon portefeuille. Même si ça ne paye pas comme ça devrait. Même si je n'ai pas une grosse automobile. C'est peut-être pour cela que je me fais passer pour un bum. Je comprends tout ça, très bien. C'est comme Papa. Il sera fier de moi seulement le jour où j'entrerai dans sa cour avec une Corvette de l'année en lui flashant des billets de cent dollars sous le nez. C'est très de valeur mais ce n'est pas pour l'instant. On ne se fait pas un nom du jour au lendemain.

C'est très drôle tout ça. Parce qu'on dirait que je suis un raté. Parce que je ne travaille pas au moulin. Ha! Quelle prétention. Je regarde mes amis de mon âge qui ont décidé de rester au moulin. La plupart d'entre eux font déjà dur. Des grosses bedaines. Leurs yeux ne brillent plus du tout. Le goût de vivre leur est enlevé par un je-ne-sais-pas-trop-quoi. Ils sont pratiquement tous endettés. Avec pas grand chose comme avenir. Sinon, de se faire dire, du jour au lendemain, que leur département va fermer pour de bon. Asteur qu'on vous a exploités. Slash! Dans la rue. Sans pouvoir décider quoi que ce soit. Les travailleurs sont à la merci d'une poignée d'Américains qui décident selon les profits qu'ils râclent annuellement en mangeant la laine sur leur dos. Il y a des jours où je trouve que tous ceux et celles qui travaillent dans les moulins et les mines ne sont qu'une gang de caves et de gros bébés inconscients de l'avenir de la planète. Depuis de longues années, les moulins polluent l'eau et l'air comme si de rien n'était. Comme si ce n'était pas de leurs affaires. Et durant tout ce temps là, nous aurions pu facilement s'arranger pour faire du papier d'une façon drôlement plus intelligente. Sans détruire la nature. Tout en évitant des accidents stupides qui tuent les hommes. Mais tout ça veut dire de l'investissement monétaire. Les paper-boss sont trop cheap! Le profit! On s'arrange plutôt à écoeurer le monde avec des gadgets qui ne font que les rendre serviles et inutiles comme des moutons d'église voulant rien savoir, le soir, que de sombrer devant la télé, Just too bad! That's not my kind of life! Il n'est pas question que je perpétue le système actuel. La pollution et la guerre ne pourront pas continuer; leurs ravages tellement longtemps. Les petits villages viendront à en souffrir.

Donc, je cherche d'autres chemins pour vivre plus sainement. Comment peut-on s'asseoir devant la télé, regarder toutes ces conneries et laisser faire tout ce qui se passe sur la terre? Comment peut-on vendre des fusils en sachant que plein de monde sur la terre crèvent de faim? Il y a des tonnes de nourriture qui sont détruites régulièrement. Parce qu'on fait pas une piastre avec. Ça me met en crise! Tout ça me révolte. Oui, maman. Je n'ai pas le goût de continuer à fourer le monde comme il se fait avoir présentement. Je veux plutôt l'aider. Faire des choses qui changeront la façon de vivre. Et c'est très faisable! La preuve? Chaque jour, autour de moi, il y a du monde qui comprennent. Qui nous encouragent. Ce n'est pas un rêve. Du monde comme Papa ne pourrait pas défaire mes arguments par une simple boutade au sujet de mon style de vie.

Oui, je travaille. Tous les jours. Présentement, je suis chômeur. Par choix. Pour avoir tout mon temps à moi à consacrer mes énergies à mes affaires. Presqu'à chaque jour, je refuse des jobs. Depuis que j'ai quitté Kap, je n'ai pas perdu mon temps. On m'a même offert un job de cuisinier dans un restaurant végétarien. Mais je commence à travailler au JNO bientôt. Un projet subventionné par le gouvernement pour ceux qui achèvent leur chômage. Ça paye un peu mieux. Ça va me garder aller jusqu'à mai. J'ai tous les atouts de mon côté. Sans prétention, j'ai une belle queue, je parle bien, je suis propre, j'apprends vite et je connais déjà beaucoup d'affaires différentes. Aujourd'hui, il est primordial de savoir se débrouiller dans plusieurs domaines.

Alors, d'ici Noël, je me tape encore quelques cours pour apprendre davantage. Je ne suis pas à l'université parce que je n'ai pas d'argent pour me payer ce luxe là. Mais j'ai commencé des cours de danse et de musique. On m'a recommandé des cours de danse pas cher parce que c'est relaxant. Comme la plupart du monde sur la terre, j'évite difficilement le stress. Dans ma vie, c'est important d'être en forme. Et mon corps est souvent l'outil d'expression. C'est un peu pour ça que j'étais en crise après Papa lorsqu'il m'a traité de bum. J'arrivais chez vous en super bonne shape comme je ne l'avais jamais été auparavant. Je pense qu'il est plutôt jaloux de moi.

C'est décidé. Au printemps prochain, une fois que je m'embarquerai à nouveau sur le chômage, je m'en vais vivre, survivre, créer, m'amuser, saouler, fumer du bon potte, aimer beaucoup de femmes, à Montréal!!! Oui! Dès que le beau temps revient, je me garoche à Montréal. C'est décidé. C'est une étape importante dans ma vie d'artiste qui va commencer.

Tu vas voir, Maman! Ton garçon va en faire des affaires dans la vie. J'ai même l'intention de faire et de prendre des cours de peinture à l'eau au Japon. A soixante ans, je chanterai de belles chansons d'amour parce qu'il y aura du monde pour écouter. Au lieu de se battre entre nous, en harmonie avec les choses essentielles pour une belle petite vie de jouissances. C'est juste pour te donner une petite idée du genre de rêve qu'on peut nourrir. Ce fut le problème de Grand-père. Il ne rêvait plus. C'était devenu un espoir. Un espoir dans la brume. Et lorsqu'on ne s'amanche pas pour travailler avec la terre, concrètement, l'espoir reste en nuage dans nos têtes. Et des nuages entêtés, ça ne se fait pas connaître.

Voilà! Je n'ai pas suffisamment dit pour l'instant. Mais je continuerai un autre jour. Quand ça va adonner. Je suis content que les noces ont bien été. Mais ça coûte trop cher pour rien. On devrait arrêter ça. Utiliser l'argent des partys pour nourrir les gens qui veulent améliorer la planète. Toi aussi tu peux m'écrire de longues lettres. Tu as beaucoup de temps. Comme bien des mères de famille. Je suis certain que tu as beaucoup de choses à me dire.

Ton généreux fils,
Michel